

Plus d'un collégien sur 2 ne lit pas convenablement ? Pourquoi donc ?

écrit par Christine Tasin | 19 novembre 2023



Le ministre de l'Éducation Gabriel Attal devant des collégiens lors d'une visite d'établissement.



Le ministre de l'Éducation Gabriel Attal devant des collégiens lors d'une visite d'établissement.

C'est RT France qui ose jeter le pavé dans la mare à l'heure où Macron nous vend petit Attal qui, protégé par le Conseil d'Etat, lui-même diligenté par Macron, réussirait à imposer ce que ni Ndiaye ni Blanquer n'ont réussi à faire, si tant est qu'ils aient essayé, l'interdiction de l'abaya. Certes il nous revient pas mal de témoignages ici ou là disant que nombre d'abayas continuent d'entrer dans certains établissements où sévissent profs ou proviseurs activistes de l'islamisation de l'école, mais on n'en parle plus. Fini le scandale et on peut compter sur les journaloux pour se garder soigneusement d'en parler.

France : plus de la moitié des collégiens «ne lisent pas convenablement»

«Le risque, si on ne fait rien, c'est que notre collègue tombe en panne» : le ministre de l'Education nationale Gabriel Attal a tiré la sonnette d'alarme dans un entretien donné le 13 novembre au journal Le Parisien. **Note de C.Tasin : plus de la moitié des élèves ne savent pas lire (ne pas lire convenablement, ça veut dire, par euphémisme, ne pas savoir lire, mais ça, petit Attal, ça signifie que le collègue EST déjà en panne, est complètement en panne. Il y a le feu au lac ! Plus d'un élève sur 2 qui ne savent pas lire, c'est plus d'un élève sur 2 qui est en échec, qui a de fortes chances d'être en échec toute sa vie et d'être, toute sa vie, un adulte vivant d'aides, dans la rue ou pas, en tout cas aux crochets d'autrui ou de la nation.**

Quel programme ! Quel avenir pour notre pays !

La publication des résultats des évaluations nationales de français et de mathématiques passées en septembre a suscité la crainte du ministre de l'Education Gabriel Attal. Celui-ci s'est confié dans les colonnes du Parisien le 12 novembre. Il s'est inquiété de la baisse du niveau en français, mais aussi en mathématiques. **Note de C.Tasin : ah ! parce qu'il n'a pas eu la curiosité depuis sa nomination**

de regarder les résultats des évaluations intérieures ? De qui se moque-t-on ?

Sans détour, le ministre est revenu sur le bilan des évaluations nationales réalisées en septembre. Ce dernier concernait les compétences de bases de français et de mathématiques des élèves de CP, CE1, CM1, 6e et 4e. **Ceux des élèves de 4e «ne sont pas satisfaisants et sont même plutôt inquiétants»**. Et pour cause, plus de la moitié des élèves ne lisent pas convenablement et ne maîtrisent pas la résolution de problèmes et la géométrie. **Note de C.Tasin : les résultats des élèves de 4ème, soit la génération née en 2010**. Soit la génération qui a commencé à aller à l'école sous Hollande, avec l'inénarrable et incapable Belkacem, celle qui n'avait qu'une obsession, envoyer les bons dans les écoles des territoires perdus de la République et vice-versa. Qui avait dit un jour que Belkacem avait lancé « la tyrannie de la médiocrité » ? Avec la fin de l'excellence, des bourses au mérite, le nivellement par le bas, le recrutement d'enseignants médiocres...

Le niveau «stagne voire régresse»

Plus étonnant encore, le ministre décrit un collège dans lequel le niveau «stagne voire régresse». Et d'expliquer que **le collège ne «parvient pas à réduire les écarts constatés à l'entrée en 6e»**. Le ministre ne mâche pas ses mots, en affirmant : **«Le risque, si on ne fait rien, c'est que notre collège tombe en panne.»** Voir plus haut mon commentaire.

Si les propos du ministre sont alarmistes, les évaluations nationales ont néanmoins montré des progrès en lecture et en mathématiques pour les élèves de 6e. Une amélioration due aux progrès réalisés dans les réseaux d'éducation prioritaires (REP et REP+ pour les secteurs les plus difficiles) ou le ministre affirme que le gouvernement avait «mis le paquet sur le dédoublement des classes et sur la formation des enseignants». Ainsi, en 2017 un tiers des

élèves ne maîtrisaient pas suffisamment le français, contre un quart en 2023.

Les écarts les plus importants «sont observés entre les élèves scolarisés en éducation prioritaire et ceux du secteur public hors éducation prioritaire», selon le ministre. Le ministère de l'Éducation constate ainsi, à travers un communiqué, un décalage entre les différentes zones géographiques : «En français, 14,2% des élèves du secteur public hors éducation prioritaire se situent dans le groupe de performance le plus faible. **C'est le cas de 38,6% des élèves de REP+ et de 27,2% des élèves de REP.**» **Note de C.Tasin** : (voir [REP et REP+](#) ici). Tout s'éclaire. Les 2 derniers paragraphes nous permettent de comprendre que ce qui inquiète Attac c'est que les élèves « normaux », petits Français ou pas, mais issus de classes moyennes, respectant l'école, les profs et un peu le savoir stagnent ou progressent peu, mais ce n'est pas la cata. **Par contre, la cata c'est les élèves scolarisés en éducation prioritaire. Traduisez ceux qui sont dans des collèges à faibles effectifs, à qui on offre activités et voyages, deux ou trois fois plus de profs et de surveillants, aux dépens des établissements de vos enfants.** Bref, plus on leur donne, moins on a de résultats. Est-ce étonnant dans un pays où la deuxième langue vivante parlée est l'arabe ?

<https://resistancerepublicaine.com/2023/11/18/eh-macron-va-t-on-devoir-sy-mettre-a-wesh-les-bails-askip/>

On n'oubliera pas que depuis sa première élection, Macron dédouble les classes de CP des établissements dits prioritaires... Les enfants qui avaient 6 ans en CP en 2017 ont à présent 13 ans, et, si l'on en croit les chiffres du Figaro, c'est encore plus la cata dans les fameux établissements prioritaires. Malgré les dédoublements !

Et où sont donc situés ces établissements prioritaires ? Dans les territoires islamisés, dits territoires perdus de

la république. Là où il y a le plus d'immigrés parlant peu ou mal le français, là où il y a le plus d'immigrés islamisés peu désireux d'abandonner la mosquée et le voile, encore moins désireux d'étudier l'histoire de la France, Molière ou Hugo... Quand on n'a pas envie, quand on hait le pays où l'on vit, on n'a pas envie de respecter ses règles, d'apprendre son histoire, ses valeurs...

Alors le petit père Attal peut toujours décupler le nombre d'instits, de surveillants, de psys et autres professionnels des écoles, tout cela est voué à l'échec et par le nombre ahurissant d'immigrés et par la volonté de la majorité d'entre eux de s'intégrer.

Voir aussi

<https://français.rt.com/france/107962-france-plus-moitie-collegiens-ne-lisent-pas-convenablement>